

# Pour le maire d'Orléans, la loi doit s'appliquer avant toute chose.

— De retour de vacances, vous êtes confronté à un sérieux défi. Comment l'analysez-vous ?

— Les événements qui viennent de se produire dans le quartier de La Source sont graves. Il faut toutefois garder son sang-froid. Je tiens à dire, avec beaucoup de force, que tout être humain a droit à vivre en sécurité. C'est un droit fondamental. Il faut rétablir ce droit. Il faut que la loi s'applique. Il faut que la violence cesse. Rien ne la justifie. Il y a beaucoup de choses à faire et beaucoup sont possibles. Je suis prêt à parler de tout, mais il y a un préalable : nous sommes dans la République française, il y a des lois ; celles-ci doivent s'appliquer et les auteurs de violence doivent être sanctionnés.

— Comment comptez-vous procéder, et selon quelles priorités ?

— Je suis en contact permanent, comme l'ont été mes adjoints et mon directeur de cabinet précédemment, avec le préfet et les responsables de la police et des sapeurs-pompiers. Je souhaite de tout cœur qu'il soit mis fin au plus tôt à la violence. J'ai aussi des contacts avec des habitants de toutes générations des secteurs concernés, et à chacun, je tiens le même langage. Nous surmonterons cette crise et nous prendrons toutes les mesures appropriées. Nous avons en particulier décidé de mener une action contre le trafic parallèle de la drogue, qui a pour effet de mettre durablement en danger des êtres humains, souvent jeunes et vulnérables.

— Allez-vous demander le maintien de la compagnie de CRS ?

— J'ai toujours demandé qu'il y ait assez de forces de police dans l'agglomération orléanaise. J'ai obtenu la création de plus de cinquante postes lorsque j'étais secrétaire d'État. Quarante-deux postes d'adjoints de sécurité ont été créés dernièrement. J'ai moi-même demandé des renforts, qui sont d'ailleurs arrivés. Et je demande que l'on dispose des effectifs de police suffisants, dans les lieux et aux heures où les problèmes se posent, particulièrement en fin d'après-midi, en soirée et la nuit.

— Allez-vous accélérer la réorganisation de la police municipale ?

— La police municipale fait un travail important. Sa réorganisation est en cours. Je présenterai prochainement le dispositif complet.

— Avez-vous l'intention de mettre à plat l'organisation sociale dans les secteurs « sensibles » ?

— J'ai des contacts en permanence avec beaucoup d'associations. Elles font un travail très



« J'en appelle à tous les parents, pour qu'ils prennent toutes leurs responsabilités. »

souvent remarquable, tout comme le directeur et les responsables de l'Office municipal d'HLM. Par contre, j'en appelle à tous les parents, sans exception, pour qu'ils prennent toutes leurs responsabilités. Lorsqu'un jeune fait une déprédation, commet un acte de violence, casse quelque chose, ses parents sont civilement et pénalement responsables en vertu de la loi. Et je demande que la loi s'applique.

— Qu'en est-il de la sécurité dans les établissements scolaires du secteur ?

— Dans des établissements scolaires, certains jeunes tiennent des propos dictés d'ailleurs, qui ont pour objet de saper l'autorité des instituteurs ou des professeurs. Cela n'est pas acceptable. J'en discute notamment avec des responsables de communautés religieuses. L'Islam est une religion de paix. La République doit veiller à ce que cette religion puisse être pratiquée par ceux qui le souhaitent. Mais je n'accepterai jamais que certains intégristes mettent en cause les principes républicains, qui garantissent la vie commune de tous les citoyens, quelles que soient leurs convictions, et le respect mutuel.

— Ne craignez-vous pas une détérioration de l'image du quartier de La Source, voire de la ville d'Orléans ?

— Le problème vient d'une minorité. La majorité des habitants des HLM a droit à la sécurité, et de vivre en paix. C'est la priorité des priorités. Il ne faut pas que les événements qui viennent de se produire, dont je ne conteste pas la gravité, portent préjudice à l'ensemble de la population de La Source. Avec 40.000 habitants en comptant les étudiants, des centres de recherche, une université qui avance, des entreprises de pointe, La Source est un quartier qui possède des atouts et du potentiel.

Propos recueillis  
par Patrice DÉZALLÉ.